

Inès Fruit est actuellement étudiante en 5ème année à l'école nationale vétérinaire de Nantes. Passionnée d'équitation en complet depuis l'enfance, c'est tout naturellement qu'Inès a voulu concilier passion et profession et qu'elle s'est tournée vers la médecine et la chirurgie équine. C'est sa première place au concours de cas clinique lors d'un échange étudiants vétérinaires-maréchaux à équi-junior en novembre 2016, qui lui permet aujourd'hui de faire partie des intervenants de l'édition 2017 d'équi-meeting. Son prochain objectif professionnel est de devenir chirurgien équin en obtenant l'ECVS, et pour ce faire elle a pu obtenir un aménagement de sa cinquième année d'étude afin de pouvoir partir à l'étranger en stage en vue d'intégrer un programme d'internat en chirurgie.

Sa 5ème année d'apprentissage qui débute tout juste va donc lui permettre de concilier ses projets professionnels et sa passion pour les voyages puisqu'elle aura l'opportunité d'aller étudier à Hagyard Equine Hospital (Kentucky), Milton Equine Clinic (Milton, Canada), University of Melbourne and Randwick Equine clinic (Australie) dans les six mois à venir.

Cas clinique : Gestion d'un pied déformé par une fourbure

« Pas de pied, pas de cheval. Pas de cheval... Pas de cheval. »

Et si cette fatale vérité que l'on se plaît à répéter était finalement erronée ?

C'est peut-être ce que nous prouve cette ponette aux pieds à la fois serrés, cassés et déformés, qui, malgré deux mois de décubitus latéral ininterrompu (du fait d'une fourbure chronique des antérieurs), a tout de même su montrer à son entourage son envie de vivre encore de longues années.

C'est une équipe motivée et extrêmement soudée, formée de vétérinaires compétents, d'un maréchal ferrant entreprenant et d'une propriétaire tenace qui a réussi à mettre ses connaissances et ses compétences en commun afin de trouver une solution.

Après une évolution défavorable de la fourbure sur les deux antérieurs depuis plusieurs années (et ce malgré différents traitements médicaux et de maréchalerie), la ponette a été présentée au CISCO début septembre 2016. Elle présentait alors, en

plus de sa boiterie postérieure due à une fracture de la hanche datant de longue date, une contracture des deux tendons fléchisseurs. Elle réussissait à marcher seulement sous traitement anti inflammatoire quotidien. Les radiographies ont montré une bascule bilatérale de la troisième phalange supérieure à 30 degrés sans perforation et la décision a été prise d'effectuer un phlébogramme pour étudier la viabilité du pied. La vascularisation étant présente, bien que faible, l'espoir de trouver une solution a perduré.

L'objectif : retrouver un angle palmaire physiologique permettant à la ponette de se déplacer au quotidien dans son pré, et ce sans anti inflammatoire.

La seule solution : une double ténotomie et un traitement de maréchalerie.

Mais comment prendre en charge en chirurgie une ponette présentant un syndrome métabolique équin non stabilisé, une fracture acétabulaire et une

